

du révérend père Flavianus la recommandation suivante que nous publions pour l'information de nos lecteurs :

« Le Révérend Père Flavianus, moine du Mont-Liban, du rite grec catholique, ayant été député par ses supérieurs en Europe et en Amérique, à l'effet de solliciter des secours pour le rétablissement de son monastère détruit avec bien d'autres dans la persécution récente des Druses contre les Maronites, nous n'hésitons pas à le recommander à la charité des catholiques de l'archidiocèse et surtout de la ville. L'œuvre qui amène ce bon religieux parmi nous mérite les sympathies de tous les catholiques qui ne sauraient oublier que leurs frères Maronites sont constamment demeurés fidèles à leur religion, malgré les persécutions inouïes qu'on leur a fait endurer.

« Québec, 20 août, 1850.

« † P. F. EV. DE SIDYME,

« Administrateur du diocèse. »

Pour l'information de nos lecteurs nous reproduisons dans notre feuille de ce jour, un article sur le rite grec, tiré des *Mélanges Religieux*.

MESSE DU REV. PERE FLAVIANUS.

Il y a eu grand concours de catholiques à la Messe que le Rev. Père Flavianus célèbre cette semaine, dans différentes Eglises de cette ville. Les cérémonies qu'il fait dans l'oblation du SS. sacrifice, sont tout-à-fait nouvelles pour ce pays où jusqu'ici aucun prêtre de l'Orient n'a mis le pied. Nous croyons donc intéresser ces bons catholiques en leur donnant une courte explication des antiques cérémonies qui se déploient à leurs yeux, et qui leur paraîtront d'autant plus vénérables qu'ils en connaîtront mieux la mystérieuse signification. Il va suffire pour cela de leur dire un mot sur les *Temples et les Autels, les vases sacrés, les prières et cérémonies* de l'Eglise Orientale.

10. *Des Temples et Autels.* Les églises chez les Orientaux se divisent en cinq parties qui sont le *Sanctuaire*, le *Chœur*, le *Pupitre*, la *Nef* et le *Baptistaire*. Dans le sanctuaire sont élevés deux Autels : un *Petit*, qui représente la Grotte de Bethléem, et sur lequel on dépose le Pain et le Vin du sacrifice ; et un *Grand*, qui représente le Golgotha au Calvaire, et où se célèbre la Messe. c'est dans ce *Saint des Saints* que tous les Prêtres assistants se tiennent, pour pouvoir célébrer avec celui qui est à l'Autel, comme font dans l'Eglise latine les Nouveaux Prêtres, le jour de leur ordination.—Le *Chœur* sert au reste du Clergé et aux Chantres.—Le *Pupitre* est une Tribune, ou espèce de Jubé, où le Diacre va chanter l'Evangile ; et où le Prêtre va bénir le Peuple. C'est aussi là que se fait le sermon, et que se dit à la fin de la Messe, l'exercice que l'on appelle *Oratio ante cancellas*, parce qu'elle se dit devant la grille qui sépare le chœur de la Nef. La Nef est destinée aux Fidèles de l'un et de l'autre sexe, les hommes se tiennent devant et les femmes derrière : car il ne leur est pas permis de demeurer ensemble. Le *Baptistaire* est une espèce de Portique ou *Avant-Nef* où les Pénitents et les Cathécumènes assistaient autrefois à la Messe, et qui, aujourd'hui sert à l'administration du baptême et à l'exposition des corps des Laïques, pendant les Obsèques.

Des vases sacrés et instruments bénits.—Les vases sacrés sont le *Calice* et la *Patène* comme chez les Latins. Il y a de plus une *Lance*, qui sert à écraser et couper le pain ; une *Cuiller* dont on fait usage pour la commutation du précieux sang ; une *Etoile* d'argent qui se met sur la patène après la consécration, pour rappeler l'apparition de l'Etoile mystérieuse aux Rois Mages ; laquelle s'arrêta sur l'étable de Bethléem. Au lieu de cloches bénites, qui sont détrempées dans l'Empire Ottoman, l'on se sert pour commencer l'heure de l'office, d'une planche suspendue en l'air, que l'on frappe avec un maillet, ou d'une barre de fer dont on tire les sons à coups de marteau.

3° Des ornements sacerdotaux et linges sacrés.—

Le prêtre se munit pour le sacrifice 1° D'une ample *Tunique* brodée, qui est une espèce d'aube ; 2° D'une large *Bande* d'étoffe précieuse, qui lui sert d'étole ; 3° D'une magnifique *Ceinture* avec agrafes ciselées, qui tient lieu de cordon ; 4° D'une *Manchette* de deux tissus d'or ou d'argent, qui s'agrafe au poignet et remplace le manipule ; 5° D'une *Pièce* de soie brodée et cavrée, qui s'appelle le *Sacré Cœur*, et qui s'applique sur le côté gauche du célébrant. 6° D'un grand et riche *Manteau*, qui couvre tout le corps et descend à la mi-jambe : lequel ressemble beaucoup à nos chapes. Les *Linges sacrés* sont 1° le *Corporal* sur lequel sont peints les mystères de la Passion de Notre-Seigneur ; 2° Le *Purificateur* qui est une espèce de polette de soie qui sert à purifier les vases sacrés ; 3° Le *Voile*, qui couvre le calice et la Patène et qui s'appelle le *Suaire*, en mémoire du Linceul avec lequel on enseveli le corps de Notre Seigneur dans le tombeau.

4° *Des prières et cérémonies.* La Messe s'appelle chez les Orientaux : *Liturgies*. Le Missel dont se sert le R. P. Flavianus fut imprimé à Rome en 1840, et renferme les Liturgies de St. Jean l'Evangéliste, de St. Basile le Grand et de St. Jean Chrysostôme. Car ces deux saints docteurs firent pour les Eglises d'Orient ce que fit pour celles d'Occident St. Grégoire Pape. Les uns et les autres recueillirent avec respect tous les Rites anciens en remontant jusqu'à ceux qu'avaient prescrits les Saints Apôtres. Cela suffit pour inspirer un profond respect pour toutes ces Liturgies.

Pour donner une idée générale des Liturgies Orientales, nous analysons, à l'aide de quelques explications du R. P. Flavianus, celle de St. Basile, appelée *Anaphora* et traduite par André Nasius, au 16e siècle. Il sera facile d'y reconnaître notre Messe latine, malgré les différences qui existent entre les deux Rites.

La Messe commence par une prière que fait le Prêtre, pour la conversion de tous ceux qui sont nés hors du sein de l'Eglise catholique. Il salue le Peuple, en lui souhaitant *paix et tranquillité*. Le Diacre, *représenté par le servant*, lit l'Épître. Ceci rend raison pourquoi ce servant de *Liturgie* a tant de choses à dire en assistant le Prêtre. L'Evangile se porte avec beaucoup de gravité : le Prêtre est au milieu de deux Clercs, portant deux flambeaux allumés, quand il le lit. Il l'expose à la vénération des Assistants. Tout cela est pour signifier que l'Evangile doit être prêché à toutes les nations ; et qu'il doit éclairer de sa vive lumière les peuples de l'Univers entier.

Le Diacre annonce au Prêtre qu'il doit se donner la paix. Puis, quand il y a deux Autels, comme on a vu plus haut, le Prêtre va processionnellement et